

va lui dire l'usage qu'il doit faire de ce grand agent du progrès et de la prospérité sociale, le spiritualisme. Mais auparavant, par une espèce de précaution oratoire, nécessaire pour empêcher le scandale, il fait remarquer que "le spiritualisme ne doit pas usurper la place, le rôle du pouvoir civil." Avec M. le lecteur, me voici donc rendu au point capital de sa thèse, le prêtre. (A continuer.)

ARRIVEE DU STEAMER WASHINGTON.

Le Washington est arrivé à New-York le 8 du courant, après 19 jours de traversée. Il avait à son bord 60 passagers, 900 tonneaux de marchandises anglaises. La banque d'Angleterre avait dans ses coffres pour £15,000,000 en espèces; les fonds anglais avaient monté d'un par 100. Des nouvelles de l'Inde nous apprennent que l'armée anglaise y continuait ses préparatifs contre le Pindjab, on avait l'espérance d'un grand butin. On s'attendait à une bataille décisive pour la fin de décembre. En France, depuis l'élection de Napoléon, les affaires continuaient à s'améliorer. Les nouvelles de Paris vont jusqu'au 18 décembre. La confiance ne faisait qu'augmenter parmi les classes riches et commerçantes de la capitale. Les fonds français trouvaient de nombreux acheteurs. Le nouveau Président devait être proclamé le 21 décembre. On parlait d'Orléans Barrot comme chef du nouveau Cabinet; on pensait que Lamartine serait élu Vice-Président de la République. On ajoutait que MM. De Lhuys, De Malleville, Passy (?), Léon Faucher, Gou, Rullières et Gou. Oudinot, seraient parti du nouveau ministère. Le gén. Oudinot refuse d'aller comme ambassadeur à St. Pétersbourg. On ne parlait pas d'Émile de Girardin comme devant être nommé. Cavaignac devait, dit-on, recevoir le gouvernement de l'Algérie et être fait maréchal de France. Il paraissait que Louis-Napoléon avait reçu 5,500,000 votes, Cavaignac 1,500,000, et que Ledru-Rollin, Raspail et Lamartine en avaient reçu ensemble 500,000; ce qui porterait à 7,500,000 le nombre des votes de cette élection. On parlait de quelques déflections parmi les appuis de Napoléon, et cela parce que le Prince ne peut leur donner des emplois à tous. M. De Beaumont, ambassadeur Français à Londres a quitté cette ville le 18 décembre, après avoir donné sa démission, ne voulant pas occuper ce poste sous le gouvernement de Napoléon.

En Italie, le Pape était toujours à Gaète, entouré du corps diplomatique et de 29 Cardinaux. Sa Sainteté aurait pris la détermination de se réfugier en France. On était sur le point de former un Gouvernement Provisoire à Rome qui était pourtant tranquille. On pensait que les grandes puissances interviendraient pour rétablir l'autorité du Pape. Les affaires d'Italie se compliquaient de plus en plus et devenaient aussi de plus en plus menaçantes. Le roi Charles Albert a été obligé de céder aux ultra-libéraux. Des nouvelles du 14 disent qu'une flotte Russe était devant Trieste, dans la vue d'intimider les Vénitiens et de bloquer la ville. En Hongrie, les Hongrois brûlaient leurs villes, villages, etc., afin de réduire l'armée autrichienne par le froid, la faim, et la peste.

La question Napoléon-Sicilienne était loin de s'arranger. L'Assemblée de Francfort paraissait disposée à entrer en négociations avec l'Autriche.

L'Empereur de Russie a refusé de reconnaître la Reine d'Espagne, dont l'ambassadeur a quitté St. Pétersbourg le 17 de décembre.

TOWNSHIPS DE L'EST.

Mgr. l'évêque de Montréal a recommandé, dimanche soir, aux fidèles qui assistaient à l'exercice de l'Archiconfrérie, les missions des Townships de l'Est, où Mgr. le Coadjuteur doit faire prochainement la visite pastorale. La pauvreté de ces missions, le besoin de chapelles et d'ornements pour le culte religieux, le manque de livres, d'objets de piété, etc., pour ces populations mixtes et disséminées sur un vaste territoire, tout intéresse ici les associés de la Propagation de la Foi, et réclame l'aumône des riches et de tous les gens de bonne volonté. On a déjà reçu, à l'Evêché, quelques dons pour ces missions, par suite de cette annonce. On nous charge d'informer les personnes qui désirent participer à cette bonne œuvre, (qui est d'ailleurs un développement de l'œuvre de la colonisation,) à envoyer leurs offrandes avant lundi prochain, quatrième du départ de Mgr. l'Evêque de Martyropolis et des missionnaires qui l'accompagnent.

L'Assemblée des habitants du comté de Beauharnois a eu lieu au village de Beauharnois le huit courant. Après avoir passé des résolutions en faveur de la libre navigation, du système actuel d'éducation, des municipalités des paroisses, de l'abolition de la tenure seigneuriale, de l'indemnité pour les pertes en 1837 et 1838, de la diminution des ports de lettres et journaux, de la tempérance; M. Braun chard proposa secondé, par Charles Daoust, éc., avocat, la résolution suivante: Que la répartition inégale et injuste de la représentation concernant en fait et établissant en droit l'infériorité du Bas-Canada vis-à-vis du Haut, il est de la plus grande urgence d'opérer une réforme de manière à conserver à chacun l'exercice plein et entier de la franchise électorale, en mettant la représentation en rapport direct avec la population des diverses parties du pays.

Mais le docteur Cartier, secondé par M. Casimir D'Aoust, proposa en amendement la résolution qui suit:

QUE CETTE ASSEMBLEE VOIT AVEC PEINE UNE DIVISION DANS LE PARTI REFORMISTE, COMPOSEE DE JEUNES GENS AMBITIEUX ET SOUTENUE PAR UN CHEF DESAPPOINTÉ, DANS LE BUT D'ENTRAYER LA MARCHÉ DU MINISTÈRE.

Cette dernière résolution, nous écrit-on, fut mise aux voix, après qu'il eût été prononcé quelques discours, et emportée à la presque totalité des voix. Après quoi, le vote de confiance suivant fut proposé et passé unanimement:

Que cette assemblée repose une pleine et entière confiance dans l'administration actuelle de cette province, et prend cette occasion pour lui exprimer sa gratitude pour ses actes patriotiques, entre autres pour avoir ouvert les terres de la Couronne aux Canadiens-Français, et avoir par là diminué leur émigration chez nos voisins les Américains.

Demain soir, il doit se tenir en cette ville, à la halle des Old-Fellows, une assemblée publique en faveur de l'abolition de la peine de mort.

A une assemblée des citoyens de la paroisse de Longueuil, tenue au village de la dite paroisse, dimanche le 31 décembre courant, Isidore Hurteau, éc., fut appelé au fauteuil comme président, Joseph Goguet, éc., comme vice-président, et Edouard Lespérance, éc., fut élu d'agir comme secrétaire, et les résolutions suivantes furent unanimement adoptées:

Résolu, 1°. Que nous voyons avec une profonde douleur une foule de nos compatriotes émigrer journellement aux Etats-Unis et porter à nos industrieux voisins les ressources de leurs talents et de leur fortune.

Résolu, 2°. Que la seule cause de cette émigration qui va toujours croissante est causée par le manque d'ouvrage en ce pays.

Résolu, 3°. Que cette émigration, qui ruine et appauvrit le pays, sous tous les rapports, ne peut être arrêtée, qu'en donnant un emploi lucratif aux milliers de personnes que le manque de ressources pour gagner, honorablement leur vie dans leur pays, force à aller chercher fortune ailleurs.

Résolu, 4°. Qu'il n'y a pas à discuter si le pays doit être agricole ou manufacturier. La nature a écrit d'un bout du Canada à l'autre, en lettres ineffaçables, qu'il doit être l'un et l'autre; car nos terres sont très-propres à la culture et nos pouvoirs d'eau sont les plus puissants et les plus multipliés qu'il y ait au monde.

Résolu, 5°. Que dans l'humble opinion de cette assemblée, un des meilleurs et des plus honorables moyens de donner de l'existence à nos compatriotes serait d'encourager les manufactures du pays.

Résolu, 6°. Que nous avons vu avec bonheur nos épouses et nos sœurs prendre la généreuse résolution de diminuer les achats de choses de luxe importées de l'Europe, et exprimer le désir de ne s'habiller bientôt qu'avec des étoffes faites dans leur pays.

Résolu, 7°. Que chacun de nous, autant que possible, afin d'encourager les manufactures du pays, et donner de l'emploi aux milliers de nos frères qui souffrent les horreurs de la faim et du froid, parce qu'ils n'ont pas d'ouvrage pour gagner leur vie, et aussi pour retenir et ramener dans la patrie les milliers de nos compatriotes que la misère force à émigrer, encouragera autant que possible les manufactures de notre pays en achetant de préférence, pour nos divers besoins, les choses manufacturées en Canada.

Résolu, 8°. Que nous avons vu avec plaisir l'honorable B. Joliette, P. C. Lévesque, G. de Lanaudière et A. T. Voyer, seigneurs de Lavaltrie et du Village d'Industrie, offrir à des prix et des conditions très-favorables aux acheteurs les immenses pouvoirs d'eau dont une bienfaisante providence a enrichi ces localités.

Résolu, 9°. Que cette assemblée a l'espérance que le noble et généreux exemple donné par les seigneurs sus-nommés sera bientôt suivi par tous les seigneurs qui se trouvent en possession de quelques pouvoirs d'eau.

Résolu, 10°. Que cette assemblée a l'espérance que les différentes paroisses de ce district s'organiseront aussi, dans le but si immédiatement patriotique d'encourager l'industrie nationale — car l'Union fait la force.

D'après la statistique des crimes pour 1848, il appert qu'à Montréal il y a eu 3,524 personnes arrêtées, pour diverses offenses, dont 2,601 pour impertinence. Néanmoins comparé à celui de l'année 1847, le chiffre des offenses a diminué de 515 en 848, et dans ce dernier chiffre l'impertinence figure pour 420. Cette statistique est donc encourageante, et doit faire faire de nouveaux efforts pour procurer l'avancement de la Société de Tempérance.

Nous voyons par une dépêche télégraphique reçue hier en cette ville, que le Bill de Réciprocité de commerce entre les Etats-Unis et le Canada a été introduit au Sénat; mais après quelques débats il a été déposé sur la table; on pense cependant qu'il sera bientôt repris, et les journaux les plus influents des Etats-Unis nous font espérer qu'il passera sans trop de difficultés.

Le temps continue à être bien froid; mais nos marchés sont assez bien pourvus de denrées, grâce au pont de glace qui est parfaitement passable depuis quelques jours. Les citoyens de cette ville profitent du moment que la glace est prise pour se pourvoir d'une ample provision de glace pour l'hiver; aussi voit-on depuis cinq ou six jours de très-grands blocs de cette glace se transporter par toute la ville. A part de cela, Montréal ne se distingue maintenant que par ses nombreux coursiers de pierre, qui sont activement employés à nous préparer de la pierre pour les années prochaines. — Aujourd'hui le temps est encore au froid, et le ciel est clair; nous aurions pourtant besoin de neige; en bien des endroits, la terre est encore à peine recouverte.

Nos lecteurs remarqueront que nous leur donnons aujourd'hui la suite des remarques de notre humble collaborateur sur la lecture de M. Parent. Nous engageons l'Ami de la Religion de Québec à les reproduire, afin que ses lecteurs puissent juger si réellement cette lecture est aussi magnifiquement qu'il le dit.

Nous voyons par les journaux de Québec qu'à la Cour du Banc de la Reine, qui s'y est ouvert le 8, il n'y a pas moins de 210 nouvelles causes d'insérites.

Les dépêches Télégraphiques annoncent qu'aux Etats-Unis le choléra augmentait un peu ses ravages dans le sud et l'ouest.

L'honorable R. E. Caron, président du conseil législatif est arrivé mercredi soir en cette ville.

The Canada Temperance Advocate pour la première moitié de janvier nous est parvenu; nous n'avons pas le temps d'en parler aujourd'hui; à mardi donc.

Nous sommes forcé, faute de place, de remettre à mardi un article éditorial sur la Réforme Electorale.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs à l'annonce de M. Lamothe, et à celle de Phon. Joliette et autres.

Un Tempérait est remis faute de place.

DE TOUT UN PEU.

QUÉBEC.—La corporation de Québec a résolu de réduire à vingt hommes le corps de police de la ville.

L'AGITATION.—Une assemblée tenue ces jours derniers dans le comté de Rouville, quelqu'un a voulu proposer une résolution tendant à déclarer que la représentation fût basée sur la population. Mais à la suggestion de Mr. le Dr. Davignon, représentant du comté, l'assemblée a décidé qu'elle ne pouvait se prononcer sur cette question, avant d'avoir connu par des chiffres officiels l'état probable de la population respective du Haut et du Bas-Canada. Décidément messieurs les agitateurs n'ont pas de chance. Ils sont désappointés partout où ils mettent le nez.

CALIFORNIE.—Les dernières dates de la Californie nous ont fait découvrir d'autres mines d'or qui sont inépuisables; on recueillait tous les jours pour \$100,000 d'or!!! Deux quarts de Brandy se vendaient aux mines \$15000!!! Il est permis de croire que ces nouvelles, passant par les Etats-Unis, s'y imprègnent d'un petit peu de humbug!

ST. DOMINGUE.—Des journaux nous apprennent que l'armée Haytienne, forte de 20,000 hommes, s'avanceit contre la ville de St. Domingue, qui se préparait à la recevoir chaudement.

SAN FRANCISCO.—On rapporte qu'il se trouvait aux dernières dates pour \$2,000,000 en or à San Francisco; on attendait des vaisseaux pour en faire le transport.

LES POSTES.—Il paraît que l'Europa, qui est parti avant hier pour l'Europe, emporte la ratification du traité postal entre les E. U. et la G. B.

PRISON.—A la prison d'état de Charlestown, E. U., en 1848, il y a eu 365 prisonniers dont pas un n'est mort ou devenu insensé. L'ouvrage des prisonniers a couvert toutes les dépenses, et laisse un excédent de \$126!

UN JOURNAL.—Durant l'année qui vient de finir, le Herald de New-York a fait sortir 7,818,032 feuilles; ce qui fait à peu près 150000 par semaine. Ces gens-là lisent!

NEW-YORK.—En 1848, il est mort 14,618 personnes à New-York, ce qui fait 881 de moins qu'en 1847. La population actuelle de New-York est de 425,000 âmes; en 1810, elle était de 99,374 habitants.

CHATEAUX.—On nous envoie un rapport que l'on vient de découvrir, à 20 milles de l'embouchure de la Rivière Obel dans le Tennessee, une mine de charbon qu'on regarde comme inépuisable.

LIVERPOOL.—Il vient d'être consacré à Liverpool une nouvelle église catholique qui a 150 pieds de long sur 60 de large. Elle pourra contenir de 1,500 à 1,800 personnes.

PROPOSITION.—Un correspondant du Tablet de Londres propose aux catholiques Anglais et Irlandais de lever une brigade de volontaires, et de s'embarquer pour rétablir le Pape sur son trône.

IMPORTANTES CONVERSIONS.—Le Colonel Jerrett, homme fort riche et juge de paix dans le Lanarkshire, vient d'être admis dans le sein de l'Eglise Catholique avec toute sa famille. Depuis longtemps, il se fait dans le même endroit de nombreuses conversions parmi les classes moins élevées de la société.

SUISSE.—Nous voyons par le Tablet de Londres qu'en Suisse le parti des exaltés et infidèles vient de faire un nouveau pas dans la route du schisme. Il a déposé Mgr. de Lausanne qu'il a emprisonné, comme nos lecteurs l'ont vu précédemment. Ils travaillent à établir un Episcopat provisoire, d'après l'exemple de la reine Elisabeth. Pauvres gens!

ESPAGNE.—Le Times de Londres dit que le gouvernement d'Espagne aurait offert 250,000 à Cabrera, ainsi que la conservation de ses titres de noblesse, son rang dans l'armée, et le grade de Capitaine-Général de Cuba, s'il veut se soumettre et quitter la cause de Montomolin. Cabrera a tout refusé.

AUTRICHE.—La Diète Autrichienne s'est assemblée à Kremsier. Elle s'est donné Smolka (Polonois) pour Président, Meyer (Moravien) pour 1er. Vice-Président, et Lasser (Allemand) pour 2d. Vice-Président. Ce sont là de curieuses nominations.

ROME.—On rapporte, dit le Morning Chronicle de Londres, que S. S. le Pape a intention de se fixer à Bénévent, qui est enclavé dans les états Napolitains.

PAIX AUX MORTS.—Les révoltés de Rome, non contents de leurs hauts faits contre le Pape et de l'assassinat qu'ils élèvent au rang des vertus, viennent de publier l'épithaphe suivante qu'ils proposent de mettre sur le tombeau de l'infortuné Rossi: "Ci-gît Rossi, le méchant honneur. Ne priez pas pour lui, ce serait peine perdue!"

L'ASSASSINAT EST A L'ORDRE DU JOUR.—La Gazette catholique de Cologne du 21 novembre publie tous les détails d'une effroyable tentative d'assassinat complotée contre O'Connell résidant dans la ville de Bischoffshelm, située sur l'extrême frontière de la Bavière. Une populace ameutée environna tout à coup, au milieu de la nuit, le presbytère où le docteur Buss avait pris son pied à terre; elle demandait à hauts cris le sang de cet homme de bien qu'elle s'apprêtait à massacrer; mais Dieu le sauva de ce danger en envoyant une tornade accompagnée de neige, qui dispersa les assaillants et permit à M. Buss de s'échapper par les montagnes et de poursuivre son voyage pour Vurzburg.

TEMPÊTE.—Une lettre, datée de Hong-Kong en Chine, le 9 septembre, et reçue par un particulier de Boston auquel elle était adressée, dit que le 31 août s'est fait sentir en Chine une horrible tempête ou typhon; il y a eu des milliers de vies perdues, et des dommages immenses dans les propriétés. Canton, Camsingmoon, et Macao ont plus souffert que Hong-Kong. Sur la rivière de Canton, il est péri environ mille personnes, et on estime que sur les mers de la Chine il n'y a pas eu moins de vingt mille personnes qui ont trouvé la mort dans cette funeste tempête. Le dommage enduré par les bâtiments est incalculable, et il ne l'est guère moins sur terre; les toits des maisons, les courbes-vents qui sont attachés par de forts gonis, des basses-croûtes ont été transportés à plus de cent pieds. Le navire anglais Isabella Robertson, ayant à bord 3700 caisses d'opium valant 400,000 piastres, a sombré; le capitaine n'a pas eu à déplorer la perte de sa marchandise empoisonnée, parce qu'il a été englouti dans les flots avec tout son équipage.

EN VOICI UNE BONNE.—Un journal de Londres dit que l'on vient d'inventer une nouvelle économie; c'est de mélanger de la poudre d'acajou avec le café; c'est cela qui une poudre économique pour le déjeuner. Néanmoins il paraît que l'autre jour il est mort un homme qui en usait quelque peu depuis plusieurs mois. On lui a ouvert l'estomac après sa mort, et le même journal ajoute que l'on y a trouvé une si grande quantité d'acajou qu'un ouvrier en a fait une selle de piano.

NAISSANCE. A Québec, le 2, la Dame de R. F. Rinfret, éc., M. D., a mis au monde une fille.

DECEAS. A St. Polycarpe, le 6 du courant, après une longue maladie supportée avec la résignation chrétienne et le courage de l'homme fort, Joseph Mondion, ci-devant de Québec, âgé de 54 ans.

A Québec, le 9, Dame Marie-Louise Lefrançois, épouse de sieur Pierre Laviolette, âgée de 43 ans et 6 mois.

En cette ville le 8 janvier, M. F. X. Daunais dit Frénière, peintre, âgé de 34 ans 8 mois et deux jours.

A Boucherville, le 10 du courant, à l'âge de 76 ans, M. Joseph Jodoin, ancien et respectable citoyen.

Au Cap-Santé, le 7, M. Jean-Olivier Paquet, instituteur, âgé de 40 ans.

Chemin de Fer DU ST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE.

AVIS est par le présent donné que, jusqu'au 21 courant, les Chars de la Compagnie quitteront Longueuil, à 11 heures A. M., seront à St. Hyacinthe à midi et demi, quitteront St. Hyacinthe à une heure et demi, et arriveront à Longueuil à 3 heures P. M. Le et après le 21 courant, les chars quitteront

St. Hyacinthe, à 6 heures A. M. | Longueuil, à 9 heures A. M. do à 2 heures P. M. | do à 4 heures A. M. Les dimanches, les chars quitteront Longueuil à 8 heures A. M., seront à St. Hyacinthe à 9 heures A. M., quitteront St. Hyacinthe à 3 heures, et arriveront à Longueuil à 4 P. M.

Tarif des Passagers. Table with columns for 1ère Classe, 2de Classe, and stations: Du Terminus de la Compagnie sur le St. Laurent jusqu'aux stations de Beloit, St. Hyacinthe, etc.

Il a été de plus pris des arrangements avec M. McLennan et Wright, propriétaires d'Omibus, pour que, tant que l'état de la glace permettra la traversée du fleuve, ils fassent partir des voitures suffisantes aux besoins du public, de l'Hôtel Ottawa, grande rue St. Jacques, une heure avant le départ des chars; ces voitures arrêteront à différents hôtels sur la route, en fissent par Pillet Douegans, pour être au départ et à l'arrivée des chars allant de ou à Longueuil. Le prix pour chaque voyage sera de 15 sous.

N. B. — Les paquets, bien adressés, seront transportés et déballés par la même voie, dans aucune partie de la ville, à des prix proportionnés à leur volume et leur poids.

Par Ordre, THOMAS STEERS, Secrétaire. Bureau de la Compagnie, Montréal, le 9 janvier 1849.

LIBRAIRIE ECCLESIASTIQUE



DE J. M. LAMOTHE, RUE NOTRE-DAME, Vis-à-vis le Séminaire. Montréal, le 12 janvier 1849.

AVIS. Aux Capitalistes et autres du Canada et des Etats-Unis d'Amérique.

LE VILLAGE D'INDUSTRIE, étant situé sur la Rivière L'Assomption, au centre d'une grande population dans le District de Montréal, et seulement qu'à 11 milles du Fleuve St. Laurent, avec la perspective d'y communiquer l'an prochain par un chemin de fer maintenant en construction, offre de grands avantages aux Capitalistes et autres personnes entreprenantes, qui désirent utiliser les nombreux pouvoirs d'eau que la dite Rivière renferme, particulièrement dans le voisinage de dit Village d'Industrie, par la construction de diverses manufactures, dont le Canada a un si grand besoin.

Et les Seigneurs, désirent encourager toute espèce de manufacture dans le dit Village d'Industrie, font savoir au public en général, qu'ils sont disposés de vendre ou louer à long terme, (par titre incertain et exempt de cens et rentes et de lots et ventes), les dits pouvoirs d'eau, avec les terrains nécessaires aux dites manufactures; et tout à des prix et conditions très-favorables aux acheteurs.

B. JOLIETTE, P. C. LAMOTHE, G. DE LAUDIERRE, A. T. VOYER.

Village d'Industrie, le 20 décembre 1848.

ETABLISSEMENT DE RELIURE. Coin des Rues Notre-Dame et St. Vincent.

Le Sous-igné, pour satisfaire l'attente de ses nombreux amis, vient de rouvrir son

ATELIER DE RELIURE: à l'endroit ci-dessus désigné, où il est maintenant prêt à recevoir toutes les commandes dans sa branche qu'on voudra bien lui confier. Il apportera à ses ouvrages une attention et une exactitude qui lui mériteront l'encouragement public. M. Z. C. aura toujours en mains toutes les fournitures pour Ecoles, telles que Livres, Papier, Plumes, Encre, &c., &c., &c. Z. CHAPELLEAU, Montréal, le 18 déc. 1848.—4f.